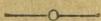


POEME INEDIT

Quand j'étais dieu



Enfin, je commençais à vivre!
Je croyais que je pouvais suivre
Le sentier que j'avais choisi,
Et la vie était douce ainsi.

En me remplissant d'allégresse,
L'air tiède enlaçait ma jeunesse
Qui montait comme un beau lilas,
Heureuse d'ombrager tes pas.
Je sentais couler de mon âme
La beauté qu'une tendre femme
Donne en un geste de la main,
Avec son coeur, son coeur humain.

Obscure et dédaignant le monde,
J'étais l'immensité de l'onde,
Le flot palpitant de la mer,
L'orage et le départ amer ;
Le vent qui redresse les voiles,
Les mâts pointant vers les étoiles.
J'étais la fraîcheur des aurores,
La gaité, le vin des amphores ;
Arbre, fleur, printemps, j'étais dieu,
Gris d'une coupe de ciel bleu.

Hélène Charbonneau